

## Fruitiers à pépins

### Stades Phénologiques

Observations du mercredi 15/02/12

#### Pommiers

Stade A pour l'ensemble des variétés.

#### Poiriers

Stade A début B pour William's et Conférence. Stade A pour les autres variétés.

### Pommier

#### Tavelure des pommiers (*Venturia inaequalis*):

##### Contexte d'observations

Le champignon responsable de la tavelure des pommiers se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Le suivi de la maturation des périthèces est réalisé à partir de 3 lots de feuilles tavelées provenant :

- lot 1 : de vergers de pommiers abandonnés à Lignièrès de Touraine en Indre et Loire,
- lot 2 : de vergers de pommiers non traités à St Pryvé St Mesmin dans le Loiret,
- lot 3 : d'un verger non traité à Neuvy St Sépulchre dans l'Indre.

Résultats des maturations de périthèces au 17/02/12 :

Lot de feuilles observé	Stade 1	Stade 2 à 3	Stade 4	Stade 5	Stade 6	Stade 7	Stade le plus avancé
Lot 1 Indre et Loire	12 %	30 %	46 %	10 %	<b>22 %</b>	0 %	Stade 6
Lot 2 Loiret	77 %	10 %	10 %	0 %	<b>3 %</b>	0 %	Stade 6
Lot 3 Indre	60 %	<b>40 %</b>	0 %	0 %	0 %	0 %	Stade 3

A noter :

L'échelle de maturation des périthèces utilisée distingue 7 stades de périthèces. On estime que des ascospores sont projetables **dès que 1 périthèce a atteint le stade 7.**

- Stades 1 à 3 : les ascospores ne sont pas encore visibles.
- stade 4 : les premières ascospores sont visibles dans les asques mais non colorées
- stade 5 : les premières ascospores colorées sont visibles
- les stades 6 et 7 sont fonction du nombre d'asques contenant des ascospores colorées.

Bulletin rédigé par la FREDON CENTRE avec les observations de la FREDON CENTRE, du COVETA, du GVA37, de la Station d'Expérimentations Fruitières de la Morinière, de Tech'Pom, des Fruits du Loir, de Maine/Anjou/Touraine, de la Reinettes Fruitière, d'ORNIUS et de producteurs, observateurs indépendants ou adhérents à ces groupements.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

La maturité des périthèces semble évoluer en deux temps. Quelques périthèces avaient démarré avant la vague de froid et sont actuellement au stade 6. Les autres périthèces démarrent leur évolution mais les ascospores ne sont pas formées encore.

**Aucun périthèce observé n'a encore atteint le stade 7.**

### Seuil de nuisibilité

Le suivi des stades phénologiques permet d'ajuster le début des périodes de sensibilité des différentes variétés. En effet, pour que le risque de contamination devienne effectif, il faut que les ascospores soient projetables, mais aussi que **le stade de début de sensibilité soit atteint (C-C3 pour les pommiers et C3-D pour les poiriers).**

Les bourgeons de pommiers n'ont pas encore commencé à gonfler et sont toujours au stade A dans la majorité des cas. Les bourgeons de poiriers sont pour les plus avancés à un début de gonflement des bourgeons.

### Prévision

Dans les départements du Loiret et d'Indre et Loire, une partie des périthèces est proche du stade 7, stade permettant les premières projections de spores. La maturité est plus avancée en Indre et Loire. Toutefois les stades phénologiques sensibles ne sont pas atteints. Le risque actuel de contamination est donc nul.

**En Indre et Loire, dans le Loir et Cher et dans le Loiret, surveiller l'évolution de la phénologie des variétés les plus précoces dans les vergers.**

*Le BSV filière arboriculture de la région Centre intégrera une information tavelure vous communiquant 2 fois par semaine (les lundi et les jeudi à 14h) les résultats de modélisation et de suivis biologiques durant la phase de contamination primaire de tavelure. Le modèle MELCHIOR sera utilisé avec les données agro-météorologiques des stations de **St Martin d'Auxigny** et **Sévry** pour le Cher, de **Cléry St André**, **Férolles** et **St Denis en Val** dans le Loiret, de **Cheillé**, **St Epain** et **St Christophe sur le Nais** pour l'Indre et Loire. Vous seront communiqués : les projections, les durées d'humectation et les niveaux de risques enregistrés, ainsi que les stocks de spores déjà projetées et projetables.*

*Les stations de **Déols** (Indre), de **Thoré La Rochette** et **Tour en Sologne** (Loir-et-Cher), de **Chartres** (Eure-et-Loir), stations non équipées de sondes d'humectation, seront utilisées pour évaluer les stocks de spores de tavelure projetées et projetables.*

*Le modèle RIM-Pro sera utilisé également avec les données agro-météorologiques des stations de **Melleray** dans le Loiret et de **Cheillé** pour l'Indre et Loire.*

*Des contrôles biologiques de projections primaires à partir de collecteurs de spores de type Marchi complètent la modélisation et seront réalisés sur les sites d'Orléans (sur lits de feuilles de pommiers et de poiriers) et d'Artannes sur Indre - 37 (sur lits de feuilles de pommiers).*

### Poirier

#### **Psylle du poirier (*Cacopsylla pyræ*):**

Les psylles communs du poirier hivernent au stade adulte. Ils reprennent leur activité en janvier, période où ils regagnent définitivement les rameaux de poiriers et recommencent à s'alimenter. Les femelles hivernantes finissent alors d'évoluer. Elles ne peuvent commencer à déposer leurs œufs que lorsque leur maturité est complètement acquise.

#### **Etat général**

Sur le terrain, on pouvait observer dès le début du mois de février de nombreuses pontes dans les parcelles sensibles, parcelles présentant en automne 2011 d'importants niveaux de population de psylles (observations réalisées le 2/02/2012 à Semoy, Baule et Cléry Saint André - 45). Les températures douces du début d'hiver ont permis aux femelles de psylles d'acquies leur pleine maturité.

Le froid s'est ensuite installé durant près de 15 jours. Les œufs déposés avant la vague de froid de février ne vont pas parvenir à maturité : les premières pontes sont très rarement viables. Les durées d'incubation deviennent trop longues et la viabilité des œufs réduit fortement avec le froid.

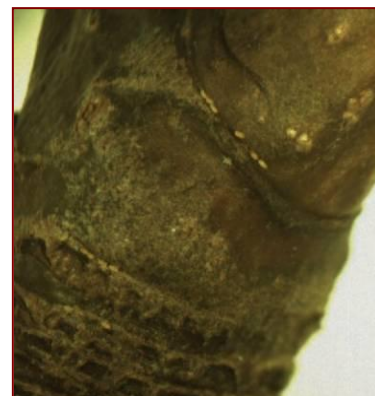
D'après les notations réalisées ce mercredi 15/02, les femelles de psylles ne semblent pas encore avoir recommencé activement à déposer leurs œufs. En effet, les premières pontes ne sont possibles que lorsque les températures maximales dépassent 10°C pendant au moins deux jours consécutifs.

Au frappage, on observe que les psylles adultes sont toujours présents dans les parcelles, notamment dans les parcelles sensibles.

#### **Prévision**

Les températures maximales ne devraient pas dépasser les 10°C avant le milieu de semaine prochaine en région Centre. Les pontes des femelles de psylles ne devraient donc pas s'intensifier avant la semaine prochaine.

*De bonnes pratiques culturales permettent de limiter en partie la prolifération des psylles (fertilisation et irrigation raisonnée, taille adaptée limitant la formation de gourmands). L'équilibre faunistique du verger est à préserver, notamment lors de la période d'activité des auxiliaires. Sur les parcelles à problème, la perturbation du dépôt d'œufs par barrière physique telle que l'argile peut permettre de ralentir la prolifération des psylles.*



**Psylles du poirier**  
Oeufs pondus sur lambourde par des femelles hivernantes  
Photo: FDGDON 37- M-P Dufresne

### **Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)**

#### **Etat général**

La présence de cochenilles rouges du poirier a été constatée sur plusieurs vergers situés dans les différents bassins de production de la région durant la campagne 2011 (Loiret, Indre et Loir-et-Cher).

#### **Éléments de biologie**

Ces cochenilles sont redoutables sur poiriers où elles peuvent rapidement pulluler. Les femelles sont recouvertes et protégées par un bouclier brun gris de nature cireuse. Elles sont de couleur rouge, d'où leur nom. Elles vivent fixées aux écorces par leur appareil buccal grâce auquel elles se nourrissent. Pendant l'hiver, on n'observe que les femelles adultes. Les femelles hivernantes vont pondre à partir du mois de mai.

Comme elles craignent la lumière, les jeunes larves se dirigent vers les endroits abrités. Elles sont donc difficiles à observer et à atteindre par les insecticides.

#### **Symptômes indiquant la présence de cochenille rouge**

Les cochenilles s'attaquent surtout aux rameaux de 3 à 7 ans, présentant des écorces jeunes et peu épaisses. On observe dans un premier temps un ralentissement de la croissance, des fruits plus petits. Des fissures profondes apparaissent dans les écorces. Les feuilles jaunissent et chutent précocement.

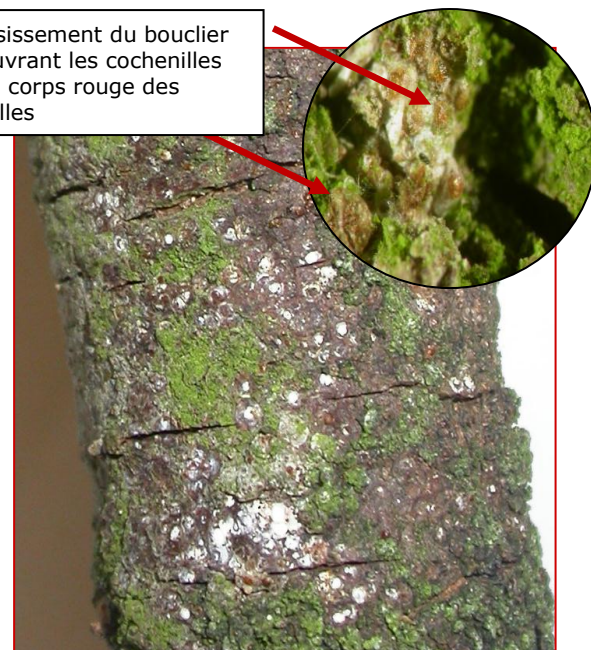
Les encroûtements provoquent des déformations, des dessèchements de rameaux, entraînant un dépérissement progressif des arbres.

*En présence de dessèchement de rameaux, rechercher sur les écorces la présence de cochenilles et d'encroûtement.*

#### **Seuil de nuisibilité**

Présence de cochenilles.

Grossissement du bouclier recouvrant les cochenilles et du corps rouge des femelles



**Cochenille rouge du poirier**  
Encroûtement sur rameaux et fente de l'écorce  
Photo : FREDON Centre

## Complément d'informations

### **Changement de jour pour la publication des BSV Arboriculture Fruitière**

*Pour cette année 2012, les BSV arboriculture seront publiés les jeudis en début d'après-midi.*

*Pendant la phase de projections primaires de tavelure, les deux bulletins hebdomadaires seront toujours proposés les lundi et jeudi à 14h.*

**Prochain Bulletin le jeudi 23/02/2012**